Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 33 (1996)
Heft: 1273

Artikel: Prix Nobel : oui, des génies poussent aussi sur notre coin de terre
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1025565

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Oui, des génies poussent aussi sur notre coin de terre

Encore un prix Nobel pour la Suisse. Ça devient une habitude. La presse l'a souligné: depuis 1901, nos compatriotes ont obtenu 16 prix Nobel dans les disciplines scientifiques, ce qui nous place dans le peloton de tête par rapport à la population du pays. A titre de comparaison, mentionnons que nos voisins français en ont récolté vingt-cinq. Or, si l'on en juge par le tapage médiatique entretenu chaque fois qu'un citoyen d'outre-Jura reçoit la récompense instituée par l'inventeur de la dynamite, on a le sentiment que la France a reçu beaucoup plus de Nobel que la Suisse...

NOTRE PAYS NE SAIT décidément pas faire valoir ses atouts. Notre image est fort malmenée actuellement, et l'étranger ne se doute absolument pas que nous sommes une des nations les plus créatives en matière scientifique.

Il est passionnant de parcourir la liste des prix Nobel depuis le début du siècle. Toute l'évolution du monde s'y dévoile, en creux. Jusque vers 1930, la science allemande règne sans partage et obtient des prix pratiquement chaque année. En chimie, c'est presque une hégémonie. Pour des raisons qu'il n'est pas besoin de mentionner, le reflux est ensuite considérable. Il faut attendre les années 80 pour que les Allemands recommencent à obtenir de nombreux prix. Entre 1930 et les années 1960, l'Angleterre connaît une belle période, mais dès la fin des années cinquante, la domination américaine est sans partage. Les nombreux Américains qui obtinrent le prix dans les années cinquante et soixante et qui sont présentés dans la nomenclature officielle comme d'origine allemande, hongroise ou autrichienne montrent mieux qu'un long discours la perte de substance de l'Europe après le nazisme.

Un Italo-neuchâtelois

Si l'on examine les prix obtenus depuis dix ans, la place de la Suisse apparaît comme tout à fait exceptionnelle: pas moins de cinq de nos compatriotes ont été récompensés, trois en physique et deux en médecine. La découverte de la supra conductivité à haute température par l'Allemand Bednorz et le Suisse Müller en 1986, qui leur valut le prix en 1987, a eu un retentissement énorme. Sur les dix dernières années, à l'exception des États-Unis, l'Allemagne avec huit nominations, est le seul pays qui a obtenu plus de Nobel!

Supra conductivité: particularité qu'ont certains métaux de laisser passer le courant électrique sans résistance à des températures proches du zéro absolu (-273°). Bednorz et Müller ont découvert des céramiques dont l'absence de résistance se manifeste à des températures beaucoup plus hautes.

Aucun Romand ne figure sur la liste des Nobel scientifiques. Toutefois en la parcourant, un patronyme nous a intrigué. Qui est donc cet Italien du nom de Daniel Bovet qui obtint le prix de médecine en 1957? C'est un natif de Neuchâtel, né en 1907, dont le père était professeur de sciences de l'éducation à l'Université de Genève. Adolescent, son intérêt pour la science se manifesta par des tentatives de culture de champignons dans la cave paternelle.

Père des antihistaminiques

Il obtint une licence de zoologie et d'anatomie à Genève en 1927. Après avoir travaillé comme assistant en physiologie à la faculté de médecine, il partit à l'Institut Pasteur. Selon sa biographie, il fut le père des antihistaminiques, molécules que connaissent bien tous ceux qui souffrent d'allergies. En 1939, il épousa une Italienne et il fut nommé en 1947 à l'Institut supérieur de la santé de Rome. Deux ans après, il acquit la nationalité italienne et accomplit tout le reste de sa carrière dans la péninsule. Son prix de 1957 récompensa ses travaux dans la mise au point de molécules de synthèse.

Il s'intéressa de très près aux vertus thérapeutiques du curare, poison utilisé par certaines tribus du Brésil. Il parvint à le synthétiser. Il alla rencontrer des Indiens afin de mieux connaître les effets de ce produit mythique des romans de notre enfance.

Il suffit qu'un enfant du pays acquière une autre nationalité pour qu'il s'efface des mémoires. Daniel Bovet mériterait sans doute d'être aussi célèbre que cet autre neuchâtelois du nom de Jean Piaget. Mais il se fit italien et le voilà exclu du panthéon romand.

Un autre homme de science, qui changea de passeport, mais qui n'obtint pas le Nobel, est pourtant resté dans les mémoires. Alexandre Yersin, l'enfant de Morges, le découvreur du bacille de la peste avait obtenu un passeport français. Depuis quelques années, il est redécouvert à travers expositions et articles de journaux. Et si l'on faisait de même avec Daniel Bovet, européen et enfant de notre coin de terre? JG

Nobel Prize Winners,
Wilson company, 1987